

## 268. *Mbikam*

Genre II, classes nominales 3/4 (*m / mi*)  
Nom composé de *mbi(l)*, “terrier”  
et *kam*, “petite fourmi qui habite dans cet arbre

*Identifications proposées: Newbouldia laevis*, Boignoniacées (PJC HNY).

*Localisation* : on peut le trouver dans les villages, autour des maisons comme arbre d’ombrage.

*Description locale*: petit arbre à tronc élancé. Ses feuilles sont solides. Ses fleurs sont d’une couleur rose. Il produit des fruits. Des petites fourmis trembleuses (*ososòn*) se promènent sur son tronc. Les fourmis trembleuses *kam* vivent très nombreuses sur ses feuilles. La morsure de ces fourmis est très douloureuse. Celles des fourmis *ososòn* est moins douloureuse. On distingue deux classes de fourmis *kam*, les noires et les rouges. L’eau de la macération des ses écorces est très amère.

*Asiki mod ele... anë ebebeg ele, anañ vë anañ a yob... Mëkie moe mënë afib. Akara sam bon besaman bafumu. Awum fë bibuma. . Asosòn lawulu a nkug woe... Mbikam : kam yatòbò fë a mëkie moe abui. Kam yadigan abui. Asosòn lakara dig abim zih tege dan abui. Kam enë mëyòn mebè: e nyi yavin; e nyi enë yavie.*

*Utilisation thérapeutique*: d’après COUSTEIX, cet arbre sert à soigner la toux du *tsoo* et surtout les crachats sanglants qui l’accompagnent. On mélange dans de l’eau ses écorces pilées avec un peu de la sève de *myan* [306], du sel de cuisine et du piment. On obtient une potion à prendre à faibles doses car elle est très amère. Les vieillards dont les dents se déchaussent préparent une décoction d’écorces de cet arbre avec laquelle ils se rincent la bouche. Lorsqu’une personne commence à être atteinte de cécité, on lui fait des instillations oculaires avec le liquide d’une macération des bourgeons de cet arbre. La décoction de ses écorces administrée sous forme de lavements est un remède pour soigner la maladie “du bas ventre” de la femme.

*Utilisation rituelle:* parmi les plantes utilisées dans l'épisode *etsa bile* (malaxage des écorces d'arbre) du rite *so* les auteurs citent l'arbre *mbikam*. Il est également utilisé dans l'épisode qui porte le même nom du rite *tsoo*: une partie de cette préparation est destinée à la préparation de *l'edzongo tsoo* et l'autre à la purification des coupables du versement du sang. A la fin du rite, on plante *l'ayañ tsoo* avec un rejeton de *mbikam* sur la fosse où on a enterré les restes du médicament du *tsoo*. Ces plantes seront plus tard transportées à l'emplacement où l'organisateur du rite construira un nouveau village. Le *mbikam*, en effet, est associé à la construction des nouveaux villages. Lorsqu'un homme veut construire un village, son père lui montre l'emplacement où il plante un rejeton de *mbikam* en lui disant: "Construis ici ton village, je te donne ton *mvog*"

*Ngě esòà abie wa eyòñ ayi na wakě loñ dzal doe, eyòñ te atsig etun ele [Mbikam] akě ai wa na wakě loñ, eyòñ te abe a nsěñ, angadzo na: "loña mu, mavě mvok otòbò..."*

*Références bibliographiques:* Dictionnaire TSALA: p, 332; TSALA, 1958: pp. 44, 01, 94 et 95; COUSTEIX, 1961: p. 70; MALLART, 1977: p. 41 ; Vol III.: 11.13.1. et DPI.